



# PHIL'INFO

Le bulletin d'information du Café Philo de Narbonne

## 13<sup>ème</sup> RENTREE POUR LE CAFE PHILO DE NARBONNE

Nous entamons en ce mois de septembre 2008 la treizième année de l'aventure du Café Philo de Narbonne. 12 ans déjà d'une expérience passionnante tous les mois, pendant deux heures quinze coupées par une pause ; 30 à 60 personnes présentes ; un noyau d'une trentaine d'habitues, enrichi par des apports chaque année, ou ponctuellement à une séance en fonction du sujet annoncé par les médias ; une bonne participation avec toujours priorité à celui qui ne s'est pas encore exprimé ; convivialité par l'usage du prénom, avec prolongation de la discussion par un repas sur place pour ceux qui le désirent, et accueil chaleureux du maître des lieux qui décore régulièrement les murs par des expositions de peintures de créateurs locaux ; gratuité pour les participants qui consomment s'ils le veulent. Un dispositif rôdé : des sujets proposés avant pour réflexion ; une introduction problématisée au débat ; un président répartissant la parole selon des règles démocratiques ; un animateur veillant à la philosophicité des échanges et à la progression du débat ; un secrétaire renvoyant à chaud une synthèse après la pause et à la fin de la séance ; un synthétiseur à froid avec résumé de la séance sur papier distribué sous forme de *Phil'Info*, téléchargeable sur le blog internet ... Ce système coopératif tente d'articuler dans un espace semi public de discussion démocratie et philosophie, inventant dans la cité une nouvelle pratique sociale...

## LUNDI 15 SEPTEMBRE, 18 heures - CAFE DE LA POSTE

La rentrée du Café Philo de Narbonne s'effectuera ce lundi 15 septembre à 18h, au Café de la Poste, 30 Boulevard Gambetta. Le sujet sera : « La philosophie a-t-elle une couleur politique ? ».



### CAFE PHILO NARBONNE "LA PHILOSOPHIE A-T-ELLE

Qu'ils s'appellent Platon, Aristote, Rousseau, Marx, ou plus récemment Michel Onfray, Luc Ferry, etc., les philosophes se sont toujours plus ou moins intéressés à la politique, prenant même parti bien souvent. La science politique peinerait d'ailleurs à se passer aujourd'hui de la philosophie politique. Si les philosophes, en tant que personnes, peuvent afficher et revendiquer des couleurs politiques diverses, qu'en est-il de la philosophie elle-même ? La philosophie a-t-elle une couleur politique ? Voilà une question à la fois délicate et difficile, qui n'est pas sans suggérer une opposition droite / gauche, et dont il s'agira de débattre... philosophiquement.



### UNE COULEUR POLITIQUE?"

Lundi 15 septembre, à 18h Animateur: M. TOZZI

Renseignements: <http://cafephilo.unblog.fr>

CAFE DE LA POSTE 30 BD GAMBETTA 11100 NARBONNE

## AGENDA



UNIVERSITE  
POPULAIRE  
de NARBONNE

Salle L. Madaule du Club Léo Lagrange  
27, Avenue de Lattre de Tassigny

### Atelier de philosophie pour adultes

Samedi 27 septembre, 9h45

« Le rapport à l'autre »

Animé par Michel Tozzi

### Conférences

Mercredi 24 septembre, 18h30

« Psychologie? Astrologie? »

Par Sylvain Pech

Mercredi 8 octobre, 19h30

« La question de l'égalité :  
y a-t-il des inégalités justes? »

Par Daniel Mercier

Mardi 14 octobre, 18h30

« Le travail est-il une valeur? »

Par Robert Gautier

### Café Philo Sophia

Samedi 11 octobre,

18h



" Le peuple a-t-il  
tous les droits ? "

### Café Philo Agathois

Mardi 14 octobre, 18h30,

" Matérialisme / Idéalisme "

<http://www.cafe-philo.eu>

Retrouvez  
l'agenda complet et détaillé  
sur

<http://cafephilo.unblog.fr>

# **EST-IL NECESSAIRE DE TRANSGRESSER ?**

Café philo de Narbonne, séance du lundi 2 juin 2008

Animation : Michel TOZZI – Présidence de séance : Anne-Marie DE BACKER

Synthèses orale : Henri JANY – Synthèse écrite : Romain JALABERT

C'est sur une séance « à la Marc Sautet » que nous nous sommes quittés au mois de juin. Parmi les thèmes proposés le jour même par les participants, il y avait « l'individu et la structure », « l'art et la liberté », « la poésie et le présent », la « philosophie et la politique », « l'estime de soi », « la guerre » ; mais « la transgression » a remporté les suffrages, tandis que les autres sujets seront conservés pour des séances ultérieures.

Transgresser ? Avancer au-delà... franchir les limites... voilà qui nous mène sur les terrains de l'éthique et de la morale. A un niveau théologique nous parlerions sans doute de péché, de faute, mais la transgression est-elle forcément mauvaise et destructrice ? Peut-elle être bonne et aider à se construire ? Beaucoup de choses incitent à transgresser, certes, mais peut-on parler de nécessité ? Est-ce de l'ordre du déterminisme, une sorte de fatalité propre à la condition humaine ?

## **Il faut transgresser !**

Non seulement nous aurions le droit parfois de transgresser, mais aussi le devoir. Songeons à Antigone, aux prises avec son oncle Créon pour accorder à son frère (estimé traître) la sépulture qui lui revient. Elle se trouve entre deux lois et en considère une inférieure à l'autre. Au nom d'une valeur cardinale qui était la sienne (celle de ne pas laisser son frère sans sépulture), la transgression se justifierait. Fallait-il, sous le régime de Vichy, respecter la Loi et livrer la population juive, ou suivre une éthique propre et même une morale (placée alors au-dessus de l'ordre juridico-politique) en ne dénonçant pas ? Songeons encore à Albert Camus qui affirmait qu'entre sa mère et la Justice il n'hésiterait pas à choisir la première. Quitte à payer le prix de cette transgression ; car si les lois semblent faites, selon certains, pour être transgressées, la justice légale demeure valeur suprême, et je ne peux transgresser qu'à condition d'accepter de me plier ensuite aux lois. Après tout, si la Loi suffisait, nous n'aurions pas besoin de la Justice pour trancher, lance un participant.

Quand l'interdit est « tu ne tueras point », certaines circonstances pourraient néanmoins amener à le faire, au nom d'une valeur qui apparaîtrait plus essentielle, pour sauver sa propre vie par exemple. Il serait donc fondamentalement nécessaire de transgresser lorsqu'il s'agirait de notre vie propre. Dans le cadre du développement de l'enfant la transgression serait également souhaitable, pour lui permettre de se construire (fonction symbolique de la transgression). Si psychologiquement et même par instinct de conservation, cela paraît valable, est-ce pour autant moral ? Si la transgression, inscrite en quelque sorte dans les gènes d'une Humanité dont les mutations semblent s'être opérées par transgressions successives, pourrait à certaines conditions être considérée en tant que progrès (dans la mesure où le monde serait probablement figé sans elle), il conviendrait néanmoins de se méfier car elle pourrait tout autant mener au déclin et à la décadence.

## **Transgressons la transgression...**

Songeons maintenant à Socrate, le contre-exemple. Parce qu'il considérait les lois [fondatrices] de la cité supérieures à l'injustice qu'il subissait (sa condamnation à boire la ciguë), il a refusé l'occasion qui s'offrait à lui de s'évader de sa cellule. Ne faisant pas de sa situation un problème moral mais une question de philosophie politique, il n'a pas pris le risque de faire voler sa cité en éclats en transgressant la Loi qui la fonde. Le cas de Rodrigue (Le Cid) est plus complexe (ou cornélien) puisqu'il transgresse la loi de l'amour (son amour pour Chimène) pour ne pas transgresser la loi de l'honneur. L'honneur étant au-dessus de tout, il aurait quoi qu'il en soit perdu son amour en n'obéissant pas à la loi de l'honneur, en ne lavant pas l'honneur de son père. Il est donc des lois que l'on ne transgresse pas. Celles de la cité selon Socrate ; celle de l'honneur chez Corneille. Si la contestation semble légitime et légale, le problème serait plutôt de désobéir à une loi simplement parce qu'on la trouve injuste (est évoqué le cas des faucheurs d'OGM). C'est aussi une liberté, soutient une participante, que de décider de ne pas transgresser ! Si Antigone transgresse au nom d'une conviction intime, comment peut-on être toujours assuré de la validité d'une conviction intime ? Que penser de ce relativisme moral ? Certains extrémistes ne commettent-ils pas des crimes ignobles contre l'Humanité au nom de valeurs qu'ils prétendent même universelles ? La Justice, selon les partisans de la non-transgression, apparaît comme un garde-fou qui permet la coexistence.

## **Conclusion**

Il est à noter, pour conclure, qu'une distinction a été pointée entre le désir et l'acte de transgression, même si quelques-uns placent l'intention au niveau de l'action. Seule la raison viendrait alors (et heureusement !) maintenir le cadre de cette transgression essentielle à tous. Et le pervers d'aller jusqu'à faire ce que nous n'osons tout au plus que penser. Mais au fond, en acte ou en pensée, ne sont-elles pas faites pour être transgressées, ces lois qui selon Saint-Paul feraient briller le désir ?

**Retrouvez le Café Philo de Narbonne sur internet : <http://cafephilo.unblog.fr>**

*PHIL' INFO n° 21 – Septembre 2008*